Paula L. W. Sabloff, ed., *Modern Mongolia. Reclaiming Genghis Khan*

Philadelphia, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology/Ulaanbaatar, National Museum of Mongolian History, 2001, XVI + 122 p., bibl., index, ill.

Grégory Delaplace

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19702>

DOI : 10.4000/lhomme.19702

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 378-380

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Grégory Delaplace, « Paula L. W. Sabloff, ed., *Modern Mongolia. Reclaiming Genghis Khan* », *L'Homme* [En ligne], 167-168 | 2003, mis en ligne le 11 septembre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19702> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.19702>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Paula L. W. Sabloff, ed., *Modern Mongolia. Reclaiming Genghis Khan*

Philadelphia, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology/Ulaanbaatar, National Museum of Mongolian History, 2001, XVI + 122 p., bibl., index, ill.

Grégory Delaplace

- 1 CET OUVRAGE illustré est un recueil d'articles, publié à l'occasion d'une exposition tenue en 2001-2002 au musée d'Archéologie et d'Ethnologie de Pennsylvanie, en collaboration avec le Musée national d'histoire d'Ulaanbaatar. Il présente quatre articles de chercheurs américains et mongols, rendant compte des différents aspects de l'exposition, et de certains des documents et photographies présentés. Paula Sabloff, ethnologue spécialiste de la Mongolie à l'université de Pennsylvanie et initiatrice de ce travail, donne dans la préface trois objectifs à ce projet. Premièrement, sensibiliser le grand public américain à la Mongolie ; selon l'auteure, ces deux peuples, que tout semble éloigner, sont pourtant unis par une histoire commune de lutte pour l'indépendance et la liberté. C'est le propos du premier article de Munhtuya Altangerel, étudiante mongole de Paula Sabloff aux États-Unis, qui tente d'initier le lecteur à la géographie, l'histoire de son pays et à ses habitants, à travers sa propre expérience.
- 2 Le deuxième objectif consiste à rendre compte des différents changements survenus dans la vie quotidienne des Mongols au cours du xx^e siècle, aux périodes manchoue, communiste et aujourd'hui capitaliste. Il s'agit donc de montrer l'influence du gouvernement sur celle-ci, tout en donnant au visiteur un aperçu historique de la culture mongole. Tel est le sujet des deux articles suivants. Celui de Dashdendev Bumaa, historienne au Musée national d'Ulaan-baatar, donne au recueil son meilleur article, un exposé clair, complet et précis de l'histoire du xx^e siècle mongol. Celui de Grady Bikales, sinologue de formation, présente les transformations, au cours de ce siècle, de trois éléments basiques de la vie quotidienne : le vêtement (*deel*), la yourte (*ger*) et l'autel au sein de cette dernière. Le texte de Bumaa s'accompagne en outre de nombreux documents intéressants – notamment la version des années 1990, probouddhique, d'une affiche de propagande athée des années 1930.

- 3 Le troisième objectif de cet ouvrage est développé dans un dernier article de Paula Sabloff et correspond à son propre objet de recherche ethnologique : elle entend y montrer que les principes fondamentaux nécessaires selon elle à l'établissement d'une démocratie ont été instaurés en Mongolie dès le XIII^e siècle, par Genghis Khan. En affirmant par ailleurs que ces mêmes principes sont également à la base de la démocratie américaine, elle rejoint sa première idée et boucle la boucle, à savoir que le même amour de l'indépendance et de la liberté commun aux Américains et aux Mongols ne pouvait qu'aboutir à une même forme de gouvernement, celle qui à son sens représente le mieux de telles valeurs : « Both people share a love of independence and freedom that are embedded in our democratic governments and capitalist economies » (p. XIII).
- 4 De ces trois objectifs émanent donc deux propos généraux. L'un, assez classique, consiste à présenter au grand public, à travers des témoignages, des objets de la vie quotidienne, des documents d'archives et des photographies, une culture étrangère. L'autre nourrit une ambition de vulgarisation scientifique, en entendant présenter au plus grand nombre un travail ethnologique sur la culture politique mongole contemporaine. Mais, si les trois premiers articles sont plus ou moins réussis, la préface et le dernier article de Paula Sabloff posent en revanche un réel problème, étant construits autour de cette idée transversale que les Mongols et les Américains sont animés des mêmes nobles sentiments : « Mongolians care about the same things we Americans care about : independence, democratic government, integrity, honesty, and all of the freedoms that we value so highly – speech, the press, and religion » (p. 118). Cela peut faire sourire, ou agacer, dans un témoignage personnel voué à présenter le pays au grand public, mais, surtout, cela ne peut pas sous-tendre une réflexion sociopolitique ou ethno-historique valable.
- 5 Le procédé employé par Munhtuya Altangerel qui privilégiait une vision subjective de la culture mongole pour susciter l'identification du lecteur semble adopté par Paula Sabloff comme méthode d'observation scientifique. Son questionnement se fonde ainsi sur les comparaisons les plus fantaisistes : « My impression of Mongolians is that they are very much like us, for Mongolians and Americans have the same ideal of what a man should be – a rugged, independent, self-sufficient loner. The Marlboro Man » (p. 92). Elle compte expliquer cette similarité, admise comme présupposé sur la base de quelques comparaisons de ce type, en évaluant les principes fondant les cultures politiques des deux pays, et en mesurant l'influence de Genghis Khan sur la démocratie mongole actuelle.
- 6 Pour corroborer ses thèses, Paula Sabloff entreprend une enquête auprès de la population mongole (les résultats sont présentés dans l'exposition), en interrogeant 867 habitants de la capitale et d'une région de l'ouest sur les principes qui leur semblent le mieux fonder la démocratie. Par une opération de traduction dont les détails ne sont pas dévoilés au lecteur, l'auteure retrouve dans ces réponses sensiblement les mêmes principes qu'elle avait elle-même déjà retenus. Elle n'hésite pas ensuite à comparer ces résultats avec un sondage auprès de ses vingt étudiants américains, et à conclure sur cette base que les Mongols ont sensiblement la même définition de la démocratie que les Américains. Pour finir, Paula Sabloff espère apporter au lecteur une preuve définitive de la justesse de ses arguments en demandant directement son avis à la population : « Do you agree that in some sense

there were democratic principles practiced in the time of Genghis Khan ? » Personne ne s'étonnera de la grande majorité de « oui » obtenue...

- 7 Concluons, en disant qu'il est regrettable que *Modern Mongolia : Reclaiming Genghis Khan* ne s'en soit pas tenu à donner au grand public un aperçu diachronique de la culture mongole, en se centrant davantage sur les articles de Dashdendev Bumaa et Grady Bikales. Malheureusement, pris entre la préface et l'article de Paula Sabloff, ceux-ci sont entraînés dans un cadre idéologique qui, bien loin de donner au projet une portée scientifique, le discrédite même en tant que vulgarisation.
-

AUTEUR

GRÉGORY DELAPLACE

EPHE, Groupe de sociologie des religions et de la laïcité, Paris.